

Stéphane ROUGEOT

Le Tort Ment 2
Le Bonheur est
Derrière la Porte

Comédie en 3 actes

Le Sabir Numérique

Du même auteur

Les Ailes Ardentes
Blanche Allogène, *4 tomes*
Chamaneries
Un Chant sur la Magie Infuse
La Convergence des Alizés
D'Échéance
De Joie et de Sérénité

À la Vôtre
Anatomie d'une Enfance Ravagée
Le Dos Fin
Mémoires d'Autracie
Les Mites et les Jambes
Nouvelles Actuelles
Nouvelles d'Ailleurs

Brave Magot
Ce Soir c'est la Fin du Monde
Déjà Vu
De Toit à Moi
En Grève
Éperdue et perdue
FarNIET !
N'attendons Pas que le Ciel Nous
Tombe Sur la Tête

GoldenBra *4 épisodes*
ÊtrAnge Gardien *3 épisodes*
Jeu de Loi *3 épisodes*

Romans

Le Dos Fin apprend à nager
Omine
Le Parfum du Sommeil
Le Revers de l'Âme
Scam Masters
Urgences Ascenseurs, *2 tomes*
Le Vol du Siècle

Recueils

Nouvelles Dérangeantes
Nouvelles Étranges
Nouvelles Inspirations
Tel est Féérique
Urgences Ascenseurs, J'Écoute ?
Visions

Théâtre

Ne pas Appuyer sur le Bouton
La Nuit des Cambrioleurs
Panique sur la Liste
Saynètes à la dérive
Saynètes et Sans Bavures
Les SOUSperhéros se rebiffent
Le Tort Ment *2 tomes*
Un Truc en Plus

Séries

Des Justes *1 épisode*
Les SOUSperhéros *1 épisode*

Personnages

- ❖ **Quatès**, policier quarantenaire déterminé, avec un bon fond, bien portant
- ❖ **Luteau**, ancien collègue de Quatès, le même âge mais plus élancé
- ❖ **Longprez**, trentenaire éféminé
- ❖ **Véro**, jolie trentenaire
- ❖ **Michael Punot**, quinquagénaire
- ❖ **Sonia**, la vingtaine toute fraîche
- ❖ **Lucie**, belle jeune femme, mais limite impertinente dans ses attitudes

La scène représente l'open space d'un poste de police.

Au centre, trois bureaux, côté jardin un coin cellule.

Acte 1

Scène 1

Quatès entre sur scène et s'arrête devant un bureau. Il soupire, le regard fuyant.

Quatès — Oui, mais... Ça va pas, ça !

Quatès tourne en rond, en regardant ses pieds.

Quatès — C'est pas comme ça que je...

Quatès hausse les épaules.

Quatès — Comment je vais faire, moi, maintenant ?
Hein, Lut... ?

Quatès s'interrompt en constatant qu'il est seul.

Quatès — Ben... Où il est passé ?

Quatès cherche partout sur scène, y compris dans la cellule, et ne trouve absolument personne.

Quatès — Déjà que je dois tout reprendre mon enquête à zéro, si en plus j'ai plus mon inséparable adjoint... ! Luteau ? Luteau ?

Quatès porte une main à sa poche.

Quatès — Ah, mais voilà l'explication !

Quatès se précipite sur un tiroir de son bureau, l'ouvre, et soupire de soulagement.

Quatès — Il est là ! Ça explique tout !

Quatès prend un petit objet dans le tiroir et le fourre dans la poche de son pantalon.

Quatès — Maintenant, ça devrait aller nettement mieux.

Quatès regarde autour de lui.

Quatès — Mais... Je serais pas tout seul, moi ?

Quatès (*haussant la voix*) — Luteau ?!

Sans réponse, Quatès se dirige vers la porte d'entrée et l'ouvre.

Quatès — Luteau ? T'arrives ? T'es où ?

Quatès se penche dans le couloir.

Quatès — Ah ! T'es là !

Scène 2

Quatès s'écarte et Luteau entre sur scène, marchant lentement, désœuvré.

Luteau — J'arrive, j'arrive...

Quatès — Mais qu'est-ce que tu fichais ? Tu sais pourtant très bien qu'on peut pas se cacher derrière le distributeur de friandises ! Y a pas la place !

Luteau regarde sa silhouette, puis celle de Quatès.

Luteau — Toi, peut-être... Mais moi, je me suis dit que j'avais une chance !... Et d'abord, comment tu sais, qu'on peut pas ?

Quatès — Je... J'ai déjà... Euh... Change pas de sujet, veux-tu ? J'ai besoin de toi. Déjà que j'ai pas de plancton, en ce moment...

Luteau — Ah ? Il est malade ? C'est de saison, remarque.

Quatès — Hein ? Non, pourquoi ?

Luteau — Je sais pas. Je ne cherche qu'à t'aider, moi. Tu me connais.

Quatès — Justement, si tu veux bien m'aider, comme tu dis, tu vas le remplacer...

Luteau — Quoi ? Tu veux que je... Ôte-moi d'un doute, le planton, c'est bien celui qui fait toutes les merdes pour toi, hein ?

Quatès — Avec toutes ces manifestations, en ce moment, il est plutôt occupé...

Luteau — Ah ? Il a été réquisitionné pour contenir les débordements ?

Quatès — Non, pourquoi ? C'est un planqué, il n'est pas question une seule seconde qu'il se salisse les mains sur le terrain...

Luteau — Ben alors, il est où, ton planqué de planton aux mains propres ?

Quatès — Ben, je viens de te le dire : il fait la grève, lui aussi !

Luteau — Ah... C'est pas de veine, ça.

Quatès — Pour toi, tu veux dire ?

Luteau — Oui. Surtout pour moi ! Ils t'en avaient donné un, quand même ? Il s'est pas encore suicidé ?

Quatès — C'est le troisième que j'ai en l'espace de six mois. D'ailleurs, je me demande s'il s'est pas mis en grève exprès... Parce que ça faisait déjà un mois qu'il était en arrêt maladie et qu'il pouvait plus prolonger sans que ça se remarque. Mais...

Quatès réfléchit.

Quatès — Tu serais pas encore en train de changer de sujet, toi, par hasard ?

Luteau — Changer de... ? J'aborde le sujet que tu veux. Vas-y : choisis.

Quatès — T'es supposé être mon coach de vie. Mais comment je fais, moi, si tu te planques derrière les distributeurs et que t'es pas avec moi en permanence ?

Luteau — Je... Euh... Mais d'abord, je me cachais pas... Je ne faisais que vérifier s'il y avait la place pour tenir.

Quatès — Et tu tiens ?

Luteau — Pas tant que ça, vu que tu m'as gaulé.

Quatès — Tu vois bien.

Luteau — Mais attends... Tu veux que je te...

Quatès — Ben oui, c'est que, sans l'autre abruti, j'ai besoin de toi, moi !

Luteau — J'avais bien deviné que tu voulais que je fasse l'abruti, mais c'est que... J'ai pas trop l'habitude, moi.

Quatès — Je t'ai engagé, tout à l'heure, non ?

Luteau — Ah... En effet, oui. Mais comme je suis déjà ton consultant officiel mais officieux, je pensais que ça supplantait le coaching.

Quatès — Ça plante rien, ni dessous, ni dessus ! Tu dois ! T'es obligé de rester en ma présence tant que court notre contrat !

Luteau sort de sa poche des papiers soigneusement pliés dans le sens de la longueur.

Luteau — Oui, tiens. En parlant de contrat, justement... Faudrait peut-être qu'on le signe,

tu crois pas ? J'en ai justement un exemplaire sur moi.

Quatès ouvre de grands yeux.

Quatès — T'as tout prévu, toi !

Luteau — Faut être carré, en affaires, mon vieux !
C'est le B-A-BA si on veut être pris au sérieux.

Luteau tend les papiers à Quatès qui les prend fébrilement.

Luteau — Vas-y, tu peux signer ! Ou lire, avant de signer, si tu y tiens vraiment...

Quatès s'assied à son bureau.

Quatès (*lisant lentement*) — Je soussigné, Quatès...

Quatès — Faudrait changer, là. Maintenant, je l'écris Cats, comme le chat en anglais. Ça fait plus... Enfin, ça fait mieux.

Luteau acquiesce d'un hochement de tête.

Quatès — Et dis donc... T'as fait vite, pour avoir un exemplaire du contrat avec mon nom dessus, toi ! On s'est pas quittés d'une semelle depuis qu'on s'est retrouvés et qu'on a décidé de ce contrat !

Luteau sourit.

Luteau — Oui, en effet, j'ai été très rapide !

Quatès (*lisant lentement*) — Sain de corps et d'esprit.

Luteau fait la grimace.

Quatès (*lisant lentement*) — Autorise par le présent contrat le dénommé Luteau...

Luteau s'impatiente.

Luteau — Si tu vas pas plus vite, on est encore là demain, mon vieux. Y a pas qu'une page, ni un paragraphe. Tu veux pas l'emporter chez toi, et le lire tranquillement ce soir, avant de t'endormir ?

Quatès — Houlà non !

Luteau — Hein ? Pourquoi ?

Quatès — Si jamais je m'endors dessus, je risque de pas le signer ! Et comme je me souviendrai pas des premières lignes le lendemain soir, je serai obligé de reprendre depuis le début... Et c'est une boucle sans fin !

Luteau — Ouais, t'as vraiment besoin de moi, toi !

Quatès — Donc vaut mieux que je signe tout de suite, ça sera plus sûr.

Luteau — Je préfère aussi, pour ne rien te cacher.

Quatès met une main dans la poche de son pantalon, et tripote quelque chose.

Luteau — T'as besoin de... De te... Toucher ? Pour signer ?

Quatès — Ta gueule, je vais signer, ça te suffit pas ?

Luteau — Si, si ! Mais tu me feras le plaisir de te laver les mains si on doit se les serrer pour sceller le pacte.

Quatès — Non, ça ira.

Quatès prend un stylo sur son bureau et signe les papiers.

Quatès — Je les lirai ultérieurement... Ou pas ! De toute façon, je vais jamais me rappeler de tout, alors autant pas perdre mon temps.

Luteau — Oui, c'est mieux.

Quatès — Je te fais confiance, de toute façon. T'es mon coach de vie, maintenant, n'est-ce pas ?

Quatès donne une tape dans le dos de Luteau.

Luteau — Je ne te le fais pas dire !

Luteau (*à lui-même*) — Je me demande quand même si j'ai pas fait une connerie, moi...

Quatès rend les papiers à Luteau, qui vérifie que tout est en ordre.

Luteau — Parfait !

Luteau range une partie des papiers dans sa poche et tend le reste à Quatès après l'avoir signée à son tour.

Luteau — Voilà ton exemplaire.

Quatès pose les papiers sur son bureau.

Quatès — Bon ! Nous voilà liés, maintenant ! Ah ! Ah !

Luteau affiche un sourire satisfait.

Luteau — Oui, en effet. Et tu me dois trois mille euros par mois, dorénavant. Hors frais, bien entendu.

Quatès (*étonné*) — Quoi ?!

Quatès se précipite sur les papiers posés sur son bureau et commence à les éplucher.

Luteau — Payables d'avance. Mais ne t'inquiète pas, je vais te calculer le prorata pour le mois en cours, ça va t'éviter de te tromper.

Quatès — Mais tu... Tu vas me mettre sur la paille !
Et en même temps, tu vas faire fortune, remarque.

Luteau — C'est que j'en ai bien l'intention.

Quatès — Enfoiré, va !

Luteau — Ah, non. Pour la fortune, seulement.

Quatès — Je préfère ça.

Luteau — En ce qui concerne te mettre sur la paille, je compte bien que ça se réalise pour chacun de mes clients, et pas seulement pour toi.

Quatès — Mais ça va pas prouver que t'es
incompétent dans ton coaching de vie, ça ?

Luteau — Comment ça ?

Quatès — À cause du bouche-à-oreille, pardi !

Luteau — Absolument pas.

Quatès — Comment ça ?

Luteau — Parce que dans le cadre de mon coaching, j'interdis à mes clients de dire du mal de moi, de porter plainte ou même seulement de me faire de la mauvaise publicité.

Quatès — Et ça suffit ?

Luteau — C'est marqué dans le contrat que si le client n'obéit pas aveuglément à mes consignes,

alors il devient redevable de toute une année
d'honoraires sans aucune discussion !

Quatès lève le poing en direction de Luteau.

Quatès — Tu vas voir de quel bois je me...

Luteau l'arrête d'un simple geste de la main.

Luteau — Stop !

Quatès — Quoi ? Tu vas quand même pas me dire
ce que je dois faire ?

Luteau — Si, justement ! Article 3, mon vieux. Tu
dois suivre à la lettre chacune de mes consignes
concernant ta vie privée.

Quatès cherche le paragraphe.

Luteau (*à lui-même*) — Finalement, je vais peut-être
pouvoir tirer plus de profits que je pensais de
ce contrat, moi...

Dépité, Quatès lève la tête vers Luteau.

Quatès — Et je... Qu'est-ce que je vais trouver
d'autre, comme mauvaise surprise, dans ce
fichu papier ?

Luteau — C'est ton exemplaire. Tu pourras l'étudier
tout à loisir quand t'auras le temps. Mais munis-
toi d'une bonne loupe, voire d'un microscope,
parce qu'il y a des lignes qui sont minuscules,
par endroits.

Quatès parcourt rapidement le premier feuillet.

Quatès — Ouais, je vois ça. Mais heureusement que
j'ai une vue perçante, moi ! Ah ! Ah !

Luteau — Prends quand même garde à pas percer le papier.

Quatès — Heureusement que...

Quatès vérifie dans sa poche de pantalon.

Quatès — Ah, oui ! Ouf ! Je risque rien !

Luteau — D'ailleurs, pour commencer, je te demanderai de ne pas m'en vouloir !

Quatès — T'en vouloir ? Mais pour quelle raison je t'en voudrais ? T'es mon plus vieil ami !

Luteau — Je sais pas, mais quelle qu'elle soit, cette raison, c'est interdit ! Tu m'as bien compris ?

Quatès — Bon, d'accord. Je comprends pas tout, mais d'accord.

Luteau — C'est inutile de tout comprendre. Heureusement, du reste, sinon on serait pas couchés.

Quatès — De toute façon, t'es mon vieil ami, et mon coach personnel, maintenant. Alors j'ai vraiment aucune raison de pas te faire confiance, mon brave Luteau.

Luteau — Je te remercie, mon cher Quatès. Bon, on s'y remet ?

Quatès — À quoi ?

Luteau — Ben, à l'enquête, pardi !

Quatès — Ah, oui, l'enquête ! Je l'avais complètement oubliée, celle-là !

Luteau — Tu te souviens quand même qu'il y a eu un meurtre ?

Quatès — Oui, oui ! Une jeune femme, la vingtaine, plutôt jolie. C'est son voisin qui a découvert le corps sans vie, un couteau planté dans le cœur, sur le canapé.

Luteau — Sans oublier que la porte était verrouillée de l'intérieur.

Quatès — Ah, oui, tiens, ce détail, on n'a pas encore pu l'expliquer ! Peut-être que ça pourrait nous aider, tu crois pas ? Hein ?

Luteau — C'est possible. Mais pour l'instant, on se remémore... Enfin, tu te remémore tous les éléments. T'es allé sur la scène du crime, t'as un peu bousculé le corps qui s'est retrouvé sur le sol...

Quatès — Ouais, bon, OK. Mais c'était pas que ma faute, d'accord ?

Luteau — Ah bon ?

Quatès met la main dans la poche de son pantalon.

Quatès — Ouais, j'avais pas toute ma panoplie sur moi...

Luteau — La même que celle de tes « experts » en combinaison de l'espace qui sont venus relever tous les indices alors même qu'on y était encore ?

Quatès hausse les épaules.

Luteau — Tiens, au fait. On reçoit quand leur rapport, à eux ?

Quatès — Hé ! Attends... C'est moi le seul véritable policier, dans notre équipe, alors c'est à moi qu'ils vont l'envoyer !

Luteau — Si tu veux. Mais « tu » vas le recevoir quand ? Parce que ça pourrait, ça aussi, bien aider à faire avancer les choses. Je te rappelle que tu as déjà interrogé à chaud tous les suspects qui se sont présentés spontanément dans l'appartement de la victime le temps qu'on y était, et qu'au final, ça n'a rien donné du tout de concluant.

Quatès — Ah, oui, ça aussi, j'avais oublié. Donc faut reprendre l'enquête à zéro, c'est bien ça ? Hein ? Luteau ? Ben donne-moi tes consignes !

Luteau — Je suis ton coach dans ta vie privée, Cats. Je ne peux officiellement pas intervenir sur ton enquête professionnelle et criminelle. C'est écrit dans le contrat, d'une part, et d'autre part je ne pourrais me permettre de me mettre en porte à faux avec la loi !

Luteau (*à lui-même*) — Enfin, pas plus que je le suis déjà, mais pour ce qui est fait, je devrais pouvoir m'arranger pour que ça laisse pas trop de traces ni d'indices menant jusqu'à moi.

Quatès — Avec un peu de chance, je...

Quatès met une main dans la poche de son pantalon, et tripote quelque chose.

Luteau s'en étonne.

Luteau — Vas-y, tripote-toi devant moi, tant que tu y es ! Pourtant, dans mes souvenirs, la belle Hulia n'était pas frigide. C'était même plutôt le contraire ! Ou alors elle a changé depuis que tu l'as épousée ?

Quatès est gêné.

Quatès — Mais non... C'est pas du tout ce que tu crois !

Luteau — T'as des petites bêtes qui te démangent ? Je sais pas si c'est beaucoup mieux...

Quatès — Mais non, t'es bête... T'es bête ! C'est juste pour me porter chance ! Ça m'aide à réfléchir et à aller dans la bonne voie !

Luteau — Te tripoter ? Pourquoi pas. Même si c'est pas... Enfin, évite quand même de trop le faire en public, ça va t'attirer des ennuis, si tu veux mon avis.

Quatès — Mais je me tripote pas, je te dis ! C'est pour arrêter que ma langue ne fourche !

Luteau — Ta langue ? C'est quoi, le rapport entre ta langue et ton petit oiseau ? Les deux sont reliés par un nerf, ou quoi ?

Quatès — C'est pas ce que tu crois : c'est un porte-bonheur !

Luteau — Un grigri ? Je ne te connaissais pas si superstitieux, Cats !